LIVRE événement, annonce. André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur)

LIVRE événement, annonce. André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur). Jean-Sébastien Bach, le 5è évangéliste réalise dans sa musique la fusion admirable et stimulante de la lumière et du salut. L'incarnation qui se développe dans sa musique, qui donne la parole (chorals) à l'assemblée des croyants atteint dans son oeuvre une vérité inestimable. Tel l'arpenteur admiratif, l'auteur relève chaque aspect du grand oeuvre légué par Jean-Sébastien (Messes, cantates, cycles instrumentaux, …), ce qui fait surtout son « urgence » : un baume accessible pour notre époque « où règnent l'incommunication, l'exclusion, le malentendu (car) seul Bach sait encore rassembler et réconcilier ». Après le fameux « indignez-vous », Bach, de l'esprit des Lumières en son aurore, à la terreur du XXIè naissant, propose une autre alternative, le « réconcilions-nous ». Sa musique apaise, guérit, sauve : « elle nous recentre. Elle nous refait citoyens du meilleur des mondes. il faut découvrir ce Bach salutaire… ». En 45 chapitres, et 250 pages, André Tubeuf se concentre sur la musique et la vie du Bach visionnaire, à la fois humble et fraternel, humaniste et serviteur, prophète pour des mondes meilleurs. Prochaine grande critique du **livre André Tubeuf : BACH ou le meilleur des mondes (Editions Le Passeur),** dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, le jour de la parution : **le 2 novembre 2017.**

CD événement, annonce. DOLCE DUELLO : Cecilia Bartoli / Sol Gabetta (1 cd Decca)



CD événement, DOLCE DUELLO (Decca). VOIX et VIOLONCELLE : Cecilia Bartoli et Sol Gabetta en duo… Créé au GSTAAD Menuhin Festival & Academy le 29 août dernier, le programme *Dolce Duello* met en scène l'accord exceptionnel du mezzo moelleux et agile de **Cecilia Bartoli** avec le chant voluptueux, éloquent du violoncelle de **Sol Gabetta**. Dans le Baroque, plus qu'ailleurs, l'expressivité dépend des interprètes capables d'incarner la puissance des sentiments suggérés… De surcroît le timbre du violoncelle se plie avec délices aux courbes acrobatiques et à l'ivresse parfois sombre de la soie vocale de Cecilia Bartoli. Les deux artistes articulent et cisèlent chacune la ligne vocale de l'instrument, la couleur et les intentions intimes de la voix. Comme en un jeu de miroir, les deux chants dialoguent, se répondent, fusionnent aussi dans l'expression des passions de l'âme. Elles défendent la même conception millimétrée des nuances, des accents, jouant aussi la carte des climats et du caractère propre à chaque pièce.
Cette attention portée à la charge émotionnelle du verbe comme de la note façonne un concert qui tout en associant deux éléments imprévus, démontrent l'étonnante littérature musicale, instrumentale et lyrique qui existe, en particulier depuis l'âge Baroque, pour la voix et le violoncelle. L'alliance des deux timbres apporte une tendresse de ton, des couleurs intérieures rares et profondes. On doit à Christoph Müller, intendant du Gstaad Menuhin Festival & Academy ce souci de la création et de l'excellence, sachant favoriser

l’éclat de nouveaux programmes qui brillent grâce à la passion des artistes qui les défendent. Sol Gabetta est depuis des années une fidèle interprète à GSTAAD pendant l’été. Ambassadrice du plus grand festival estival en Suisse, la violoncelliste a le mérite de surprendre ainsi dans un programme inédit.

De Caldara à Vivaldi, de Handel à Boccherini, le duo Bartoli / Gabetta ose la fusion des timbres



Sur la trace des castrats créateurs de la plupart des airs ici restitués (en première mondiale pour certains), Cecilia Bartoli a sélectionné en complicité avec Sol Gabetta plusieurs airs d’une langueur virtuose rare (Caldara dont deux airs sont retenus, Domenico Gabrielli – ici la révélation de l’album, mais aussi Haendel ou Vivaldi…), – certains réalisant l’équation délicate de l’agilité et la sincérité expressive, cependant que Sol Gabetta, en conclusion du programme joue le Concerto opus 34 de Luigi Boccherini, d’une virtuosité là encore intérieure dont la soliste toujours très subtile, éclaire le parcours sentimental et émotionnel avec les instrumentistes de Cappella Gabetta (Andres Gabetta, direction).

Programme du cd Dolce Duello :

01. Antonio Caldara : « Fortuna e speranza« , Air de Emirena extrait de Nitocri (1722)

02. Tomaso Albinoni : « Aure andate e baciate« , Air de Zefiro extrait de Il nascimento dell’Aurora (1710)

03. Domenico Gabrielli : « Aure voi de’ miei sospiri« , Air de Inomenia extrait de San Sigismondo, re di Borgogna (1687)

04. Antonio Vivaldi : « Di verde olivo », Air de Vitellia extrait de Tito Manlio (1719)

05. Georg Friedrich Haendel : « What passion cannot Music raise and quell!« , Air extrait de Ode for St. Cecilia’s Day (1739)

06. Antonio Caldara : “Tanto e con sì gran pena », Air extrait de Asaf extrait Gianguir (1724)

07. Georg Friedrich Haendel : « Son qual stanco pellegrino« , Air d’Alceste extrait de Arianna in Creta (1734)

08. Nicola Porpora : « Giusto Amor, tu che m’accendi », Air d’Adone extrait de Gli Orti esperidi (1721)

09-11. Luigi Boccherini : Concerto pour violoncelle, op. 34

———-

CD événement, annonce: DOLCE DUELLO (Decca). Cecilia Bartoli et Sol Gabetta – Parution le 10 novembre 2017. Prochaine grande critique du cd Dolce Duello le jour de la parution du cd – Gradn entretien exclusif avec Sol Gabetta à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

+ d'INFOS (teaser vidéo, séance de promotion sur le site dédié http://www.dolceduello.com

LIRE aussi notre Dépêche 1 annonçant le cd DOLCE DUELLO chez Decca / et la tournée européenne reprenant le programme passionnant de ce disque aux nombreuses partitions méconnues voire recréées ainsi



#BECLASSICAL : 11 jeunes talents à découvrir



PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de … révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere…etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !

Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet… Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran… En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens… EN LIRE +

_____

Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30

Informations Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe
Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano

Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

+ D’INFOS :
http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721



CHEFS. Première littéraire pour Marco Guidarini



CHEFS. Première littéraire pour Marco Guidarini. Le chef d'orchestre italien Marco Guidarini publie son premier livre sous la forme de 11 courtes nouvelles ou « Contes Mozartiens ». Celui dont la critique salue régulièrement à la fois l'élégance, le style, la profonde connaissance des répertoires symphoniques et d'opéra, a cofondé **le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini, seule compétition qui distingue les jeunes voix belcantistes, capables d'interpréter Rossini, Bellini, Donizetti (le prochain Concours a lieu à Vendôme en France, les 3 et 4 novembre 2017**). Marco Guidarini publie ainsi son premier livre.

Le maestro, docteur « ès lettres » n'est pas seulement un intellectuel de haute volée, mais un conteur pour la circonstance, dont les lecteurs mesureront la fine inspiration. Celle d'un musicien cultivé devenu écrivain. « ***Gulda in Viaggio verso Praga*** » (Gulda sur la route de Prague) qui sort en octobre 2017 aux éditions Il Melangolo, est disponible déjà sur le net, et le Maestro en assurera la présentation officielle le 24 octobre à la librairie Feltrinelli à Gênes.

Actuellement, le maestro qui a récemment ouvert le festival

international de Macao en Chine avec Andréa Chénier de Giordano, dirige son nouvel orchestre le « Mitteleuropa Orchestra » , tout le mois d'octobre, puis sera de retour en France, à Vendôme pour la 7ème édition du Concours International de belcanto Vincenzo Bellini dont il est le Président-co fondateur (3 et 4 novembre prochains).

Ensuite, dans la foulée, le chef dirige à Buenos Aires « Gianni Schicchi » de Puccini, oeuvre inscrite au programme pédagogique de l'Instituto Supérior de Arte du mythique Teatro Colon, et pour les auditions de sélection argentines du Concours Bellini 2018 que le gouvernement argentin soutient depuis 2016. Prochain entretien avec Marco Guidarini au sujet de son premier ouvrage.



_____

En LIRE + :

Reportage vidéo **CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI**
Reportage vidéo L'Académie d'été BELLINI à Vendôme (été 2016)

Prochain **CONCOURS BELLINI 2017, les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme**

VENDÔME : CONCOURS BELLINI 2017

VENDÔME, les 3 et 4 novembre 2017. CONCOURS BELLINI 2017. Rien n'égale en intensité et discernement critique, le Concours fondé par **Marco Guidarini et Youra Smirnof-Simonetti** qui entend distinguer les voix actuelles les plus prometteuses dans l'art si subtil du bel canto romantique italien et français. A l'heure où tant de chanteurs ne savent plus incarner les rôles mozartiens, rossiniens, belliniens, il était temps de favoriser le permanence d'un art lyrique qui reste fragile. Pourtant les plus grandes divas ont toutes été de fabuleuses belcantistes : Maria Callas en témoigne.



Les nouvelles voix belcantistes et belliniennes s'exposeront à Vendôme les 3 et 4 novembre 2017. Qui sera le lauréat 2017, capable de chanter, ciseler, sublimer le chant romantique italien ? De Bellini, Donizetti, Rossini ? … 2 soirées incontournables, à moins d'1h de PARIS. **EN LIRE +**

CONCOURS international Vincenzo BELLINI

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017
19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes sur réservation

_____

INFOS & RÉSERVATIONS :
(réservation des places pour la finale)
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
Contact : musicarte-org@live.fr /
Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances
1, avenue des Cités Unies de l'Europe
41 100 Vendôme
En face de la gare TGV Vendôme-Villiers
Parking sur place

_____



Grand entretien avec le Quatuor TANA au sujet de leur nouveau cd « VOLTS »



GRAND ENTRETIEN avec le Quatuor TANA. « **VOLTS** », le nouveau cd du Quatuor Tana, révolutionne le cadre habituel des recherches sonores liées au Quatuor à cordes. Les quatre instrumentistes y croisent performances acoustiques déjà connues et célébrées, et nouvelles perspectives permises par l'électronique. De nouveaux instruments ont été fabriqués pour réaliser un projet hors normes. Genèse, enjeux, caractères et qualités nouvelles, parcours et expérience musicale… Grand entretien avec Antoine et Jeanne Maisonhaute, membre du collectif, pour classiquenews.com. Le cd VOLTS est publié chez Paraty le 20 octobre 2017.



Quels sont les défis les plus délicats quand on croise quatuor

à cordes et électronique ?

Antoine Maisonhaute : L’Un des défis consiste à trouver une place juste, équilibrée d’un point de vue sonore, entre le jeu acoustique des instruments, et les traitements électroniques diffusés via hauts-parleurs. Le quatuor à cordes est ainsi augmenté, et le défi est de conserver la notion de musique de chambre, d’un discours complexe et raffiné.
Un autre défi de l’ordre compositionnel, est de mixer deux langages (acoustique et électronique) pour un seul et même discours musical final. Le défi pour le Quatuor Tana est de réussir à appréhender le résultat sonore final.

Votre programme interroge la performance acoustique et sonore de l’instrument.
Qu’apporte l’électronique à l’instrument, et vice versa ?

Jeanne Maisonhaute : Notre programme interroge l’écriture pour quatuor à cordes et électronique à travers l’univers musical de compositeurs venant d’horizons très différents. Dans VOLTS, l’instrument sert de prisme au travail sur la matière sonore et la performance acoustique. Il s’agit de repousser ses limites, d’interroger ses capacités, pour qu’il puisse dévoiler de nouvelles couleurs, de nouvelles possibilités sonores.
L’électronique est envisagée comme un partenaire musical, offrant une vision de ce que peut être la musique de chambre au XXIème siècle. Elle permet de varier les espaces sonores :

en alternant par exemple la superposition des couches sonores : l'utilisation des enceintes / un jeu purement acoustique ; d'augmenter le geste instrumental en lui créant un double, une ombre électronique.
Le jeu instrumental apporte quant à lui une souplesse nécessaire afin de transmettre l'interprétation chaque fois réinventée par les instrumentistes. Acoustique et électronique dialoguent et créent ici une musique de chambre moderne, alliant le virtuel au réel.

Pourquoi avoir réunit les 5 partitions de cet album ? Quel parcours esthétique et sonore permet-il à l'auditeur de vivre ?

Antoine Maisonhaute : Les cinq partitions de cet album représentent un voyage idéal dans le monde de la musique de chambre avec électronique en 2017. Entre le quatuor de Faust Romitelli « Natura Morte con Fiamme » et celui de Juan Arroyo « Smaqra », vingt-quatre années de forts développements techniques ont permis aux compositeurs de laisser libre cours à leur imagination. Le voyage musical de VOLTS est pensé pour l'amateur de découvertes, sans à priori, et qui de l'Italie au Pérou en passant par la France et le Chili, se laissera porter par la magie qui se dégage de ces opus.
Les esthétiques sont volontairement variées : Sons électroniques de « Dissidences IV » de Christophe Havel, destructuration du quatuor à cordes dans « Clusterfuck » de Remmy Canedo, réalisme sonore magique de « Smaqra » par Juan arroyo, virtuosité dans « Natura Morte con Fiamme » de Faust Romitelli, et enfin univers de DJ avec le « Deejay » de Gilbert Nouno. Enfin, VOLTS permet à l'auditeur de découvrir

en première mondiale, les Tana Instrument, instruments hybrides ou smart instruments, qui permettent de se passer d'enceintes externes pour diffuser l'électronique. Une avancée technologique au service de la musique de chambre moderne.

Vous avez fabriqué les instruments qui ont permis de réaliser ce programme. Sur quels critères ? Quelles sont leurs caractères et qualités sonores, techniques, expressives ? Et dans quelle pièces précisément, ces qualités sont-elles mises en avant ?

Jeanne Maisonhaute : Les Tana Instruments sont le fruit de la collaboration entre compositeur (Juan Arroyo), luthier (Lucas Balay) et interprètes (Quatuor Tana). Ils sont inspirés du concept du chercheur acousticien Adrien Mamou-Mani. Ce sont des instruments dont les propriétés acoustiques sont enrichies des propriétés de l'électronique par l'intégration d'un haut-parleur dans leur caisse de résonance.

Il s'agit non seulement de questionner la lutherie contemporaine, d'imaginer ce que pourrait-être un instrument à cordes au XXIème siècle mais également de réfléchir sur la question de transmission de ce répertoire de musique dite mixte, souvent peu diffusé pour des barrières techniques ou budgétaires. Les Tana Instruments nous permettent d'être autonomes dans la gestion de l'électronique, tant en répétition qu'en concert.
Dès lors, la mixité du répertoire au sein d'un seul programme est envisageable même dans des salles à priori non équipées pour accueillir la musique électronique.

Leur caractéristique première est de pouvoir inventer une musique de chambre alliant virtuel et réel au sein d'un même espace sonore, celui du quatuor à cordes. L'électronique se colore du bois de l'instrument, l'instrument est coloré de l'électronique … cet échange crée de nouvelles palettes sonores, de nouvelles possibilités variables à l'infini.

Dans chaque quatuor à cordes hybride présenté dans VOLTS, les compositeurs ont su utiliser des spécificités très variées. Par exemple, dans « SMAQRA », les Tana Instruments sonnent comme des tambours, des cloches. Transformés en instruments chimériques, ils donnent ici vie au réalisme sonore magique de Juan Arroyo.
Dans « Dissidences 4 », Christophe Havel joue sur l'augmentation du geste instrumental à travers l'électronique (par exemple au tout début les pizzicati déclenchent un son et créent l'illusion que l'instrument vibre seul) créant ainsi une nouvelle grammaire sonore et gestuelle.
Remmy Canedo dans « Clusterfuck », utilise les Tana Instruments comme des espaces sonores virtuels mouvants, leur attribuant des solos où les interprètes ne jouent plus et deviennent juste spectateurs.

Les Tana Instruments interrogent notre vision de la musique de chambre contemporaine; ils questionnent nos instruments traditionnels et nous projettent sans concession dans un nouvel univers sonore.

Propos recueillis en **octobre 2017**.





CD événement, annonce. VOLTS, le nouveau cd du Quatuor TANA (1 cd Paraty). Croisements, frottements, fusions, étincelles… les éclairs électriques (et leurs ondes musicales) qui naissent à la croisée des chemins, entre quatuor à cordes et électronique produisent et inspirent le dernier cd du **Quatuor Tana**, qu'édite le label Paraty en octobre 2017 : un cd hors normes, qui relève de l'audace sonore, de l'expérimentation instrumentale, de l'organologie inédite aussi car pour réaliser ce parcours résolument moderne, les instrumentistes ont créer les instruments hybrides nécessaires au projet. La transmission du son et son déploiement dans l'espace ne passent plus par des enceintes externes mais bien à travers la caisse de résonance des instruments requis. En plus de partitions inconnues / méconnues, crées ainsi en première mondiale au disque, les 5 compositions réunies dans ce programme visionnaire, offrent de nouveaux horizons pour la recherche sonore et musicale, profitant surtout aux noces du Quatuor d'instruments à cordes et de l'électronique…

Ainsi Volts dresse une manière d'état des lieux de la musique pour quatuor à cordes et électronique : techniques et dispositifs de la rencontre sont pluriels et divers, aux bénéfices inattendus : bande préenregistrée (Romitelli), temps réel et improvisé (Nouno), singularité et caractères des « Tana Instruments » (Arroyo, Canedo, Havel). Voilà assurément de quoi révolutionner la tradition du quatuor à cordes moderne. Prochaine grande critique dans le mg cd dvd livres de classiquenews.com

———

CD événement, annonce. VOLTS. Quatuor Tana : quatuor à cordes et électronique. Fausto Romanelli, Juan Arroyo, Remmy Canedo, ilbert Nouno, Christophe Havel (1 cd Paraty PARATY 717246 – enregistré en mars 2017, Théâtre d'Arras. CLIC de CLASSIQUENEWS du mois d'octobre 2017.

PARIS, Bernardins. Intégrale des Quatuors de Schubert versus Glass





PARIS, Bernardins. Quatuor Manfred : 17-26 novembre 2017. Double intégrale Schubert / Glass en 7 concerts, au programme des **deux derniers week end de novembre**. Jouer tous les Quatuors de Schubert le romantique (avec Marc Coppey pour le Quintette à cordes), – soit **15 quatuors et le Quintette**-, et les 7 opus de Philipp Glass le répétitif et minimaliste américain de New York, voilà le défi qui s'annonce aux Bernardins, relevé,

défendu par le Quatuor Manfred (Quatuors de Schubert), plus engagé que jamais en cette année 2017 qui souligne ses 30 ans de carrière artistique et musicale. Les 7 Quatuors de Philip Glass sont joués par plusieurs jeunes Quatuors (Yako, Varèse, Van Kuijk) et le Quatuor Tana. L'amplitude du répertoire retenu, les défis stylistiques aussi qui s'imposent aux instrumentistes, permettant d'assurer le grand écart entre les deux univers musicaux si distincts, font l'intérêt de cette programmation pour le moins original. Jouer les deux compositeurs pourrait cependant mesurer ce qui les rapproche. Le fait qu'ils soient nés tous deux un … 31 janvier, n'est pas le seul indicateur commun.

DE SCHUBERT A GLASS… Ainsi né le 31 janvier 1797, Franz Schubert partage sa date de naissance, à 140 ans d'écart, avec le compositeur minimaliste Philip Glass. Outre cette coïncidence, une des références majeures de Glass est justement l'œuvre de Schubert qu'il étudie de manière très approfondie.
Grand adepte du quatuor à cordes, Glass l'utilise non seulement pour ces sept quatuors à cordes qu'il compose entre 1966 et 2014, mais aussi très souvent pour ses musiques de films et accompagnement scéniques. Cette affinité avec le quatuor à cordes et l'univers de Schubert est marquée par un profond respect. Une même mélancolie semble également traverser l'œuvre des deux compositeurs, le caractère répétitif de la musique de Glass ne faisant qu'amplifier cet état d'esprit, la plaçant loin du stéréotype d'une musique facile et sans profondeur.



Au programme, sept concerts avec à l'affiche le **Quatuor Manfred** qui interprétera les œuvres de Schubert (quinze quatuors et un quintette, avec la participation de Marc Coppey) ponctuées par les sept quatuors de Philip Glass qui seront joués, quant à eux, par de jeunes ensembles soutenus par l'Association ProQuartet (Quatuors Yako, Varèse, Van Kuijk) et le fameux Quatuor Tana.

_____

SCHUBERT / GLASS : Intégrale des Quatuors

Informations Réservations

1er week end, les 17, 18 et 19 novembre 2017
2è week end, les 24, 25 et 26 novembre 2017

Tarifs par concert : 20€ (plein), 15€ (réduit)PASS concerts des 17, 18, 19: 40€ (grand auditorium)PASS concerts des 24, 25 et 26: 55€ (nef)

INFOS & RESERVATIONS
https://www.collegedesbernardins.fr/art-et-culture/double-integrale-des-quatuors-cordes-franz-schubertphilip-glass

_____

Programme

Vendredi 17 novembre – 20h30
Schubert n°1, 7 et 13 « Rosamunde »
Glass n°2 « Company »

Samedi 18 novembre – 20h30
Schubert n°6 et 14 « La jeune fille et la mort »
Glass n°1

Dimanche 19 novembre – 12h
Schubert n°3, 12 « Quartettsatz » et 8
Glass n°4 « Buczak »

Vendredi 24 novembre – 20h30
Schubert n°4, 5 (+ menuet D 89) et 9
Glass n°5

Samedi 25 novembre – 20h30
Schubert n°2 et 15
Glass n°6

Dimanche 26 novembre – 12h00
Schubert n°11 et 10
Glass n°3 « Mishima »
Dimanche 26 novembre – 16h
Glass n°7
Schubert Quintette à deux violoncelles

Symphonie avec orgue de Camille Saint-Saëns à Tours puis Lille



TOURS, LILLE: ST-SAËNS, Symphonie avec orgue. 11-12, 23-24 novembre 2017. La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar…), l'opus avec orgue est donc la 3è Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement

qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



PLAN. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo,Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

D'emblée, dès l'Allegro initial, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

Le Poco Adagio qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

Le Scherzo en ut mineur (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur)** ; entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par

l’effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l’orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.

_____



TOURS, Grand théâtre / Opéra
Samedi 11 novembre 2017, 20h
Dimanche 12 novembre 2017, 17h

Thierry Escaich, orgue
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Benjamin Pionnier, direction

En Couplage :
Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)
Francis Poulenc : Concerto pour orgue
Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h
Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov

_____

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Jeudi 23 novembre 2017, 20h
Vendredi 24 novembre 2017, 20h



Orchestre national de Lille
Alexandre Bloch, direction
Olivier Latry, orgue

En couplage :
Tanguy
Concerto pour orgue et orchestre
Messiaen
Les Offrandes oubliées

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

CLICS de CLASSIQUENEWS. Les 4 cd événements de la semaine (1) du 17 octobre 2017

TOP CD : les CLICS de CLASSIQUENEWS, octobre 2017. Chaque semaine, CLASSIQUENEWS distingue les cd événements de la période : geste interprétatif superlatif, révélation vocale, finesse orchestrale, justesse chambriste,… découvrez ici les accomplissements remarquables qui dévoilent et confirment les talents d'aujourd'hui, dans les œuvres qui leur correspondent…

Cette semaine (16 octobre 2017) : **4 titres** ont retenu l'attention de la Rédaction de CLASSIQUENEWS :

Coffret Georg SOLTI / CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA / DECCA

CD Monographique Gabriel Fauré par Philippe Cassard et Jacques Mercier / La Dolce Volta

Pelléas et Mélisande par Simon Rattle / LSO

INVITACÍON par le Duo Intermezzo / 1 cd KLARTHE

Pour leur qualité artistique et éditoriale, chacun de ces 4 titres a reçu le prestigieux

» CLIC » de CLASSIQUENEWS



Pour lire nos critiques complètes, nos présentations évaluant les enjeux et les qualités de chaque réalisation, [consultez notre mag cd, dvd, livres sur classiquenews.com]

Ce soir, le Don Carlos de Kaufmann se dévoile sur Arte

ARTE, ce soir. DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017, 20h55. C'était la production événement attendue, espérée à

Paris… Las, l'affiche prometteuse, la direction millimétrée, chambriste de Philippe Jordan n'ont pas su faire oublier l'indigence pseudo conceptuelle de la mise en scène, d'un vide criant… Chacun pourra en juger sur le petit écran, ce soir à partir de 20h55, en presque direct depuis l'Opéra Bastille.



Que vaut ce Don Carlos à Bastille, événement car donné dans la version parisienne de l'ouvrage (1867) : donc chantée en français, avec le fameux acte préliminaire de Fontainebleau qui explicite les amours juvéniles, tendres de Carlos et d'Elisabeth… ? Quand Bastille ressuscite une partition conçue pour Paris, et taillée pour le goût parisien, on se félicite d'une telle réévaluation d'un opéra ordinairement donné en italien et de façon incomplète (ni ballet, ni acte bellifontain). En son temps, Claudio Abbado avait enregistré une lecture profonde, nerveuse et si humaine de la partition créée à Paris…

ARTE, Opéra Bastille : DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017 à 20h55, diffusion en léger différé depuis la scène parisienne de l'Opéra Bastille…

EN LIRE + :

http://www.classiquenews.com/arte-kaufmann-yoncheva-garanca-tezier-dans-don-carlos-de-verdi/